

Les forêts

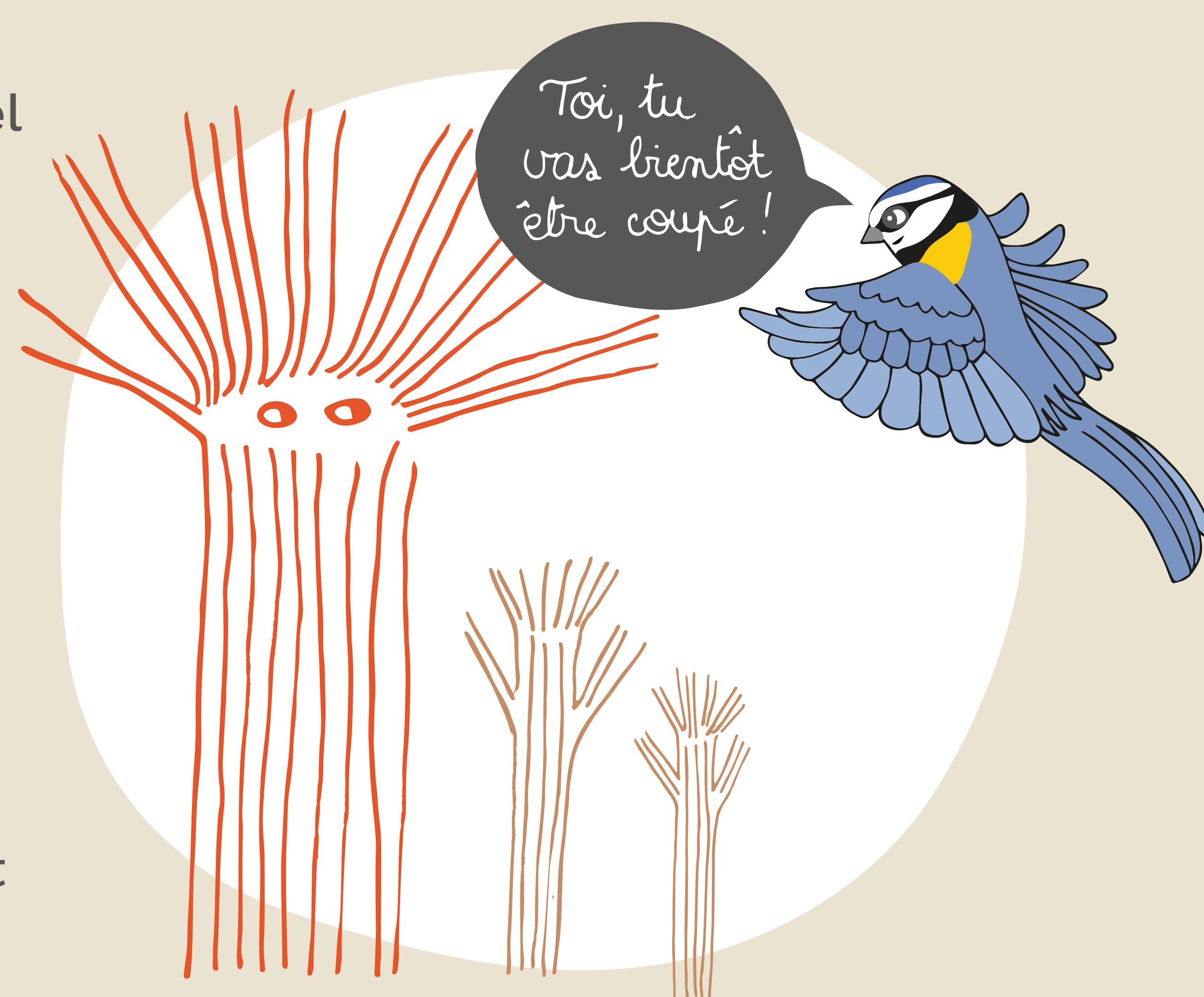
Une forêt se caractérise par la présence d'arbres, mais aussi d'arbustes, de ronces, de fougères et de nombreux autres végétaux.

De taille variable, cette étendue végétale abrite aussi toute une foule d'animaux, de champignons et de bactéries.

ENS du Massif de la Cantinière (ENS n°10)

De **Sainte-Paule** à **Saint-Cyr-le-Chatoux**, l'Espace Naturel Sensible du Massif de la Cantinière s'étire sur plus de **2000 ha**. Ce grand massif de forme allongée offre un couloir de déplacement privilégié pour de nombreux animaux. Sur cet ENS, afin de favoriser la biodiversité et faire face au changement climatique, la diversité d'espèces d'arbres est privilégiée : on réalise la sylviculture irrégulière.

L'Office National des Forêts met en place cette gestion sur les parcelles forestières appartenant au Département du Rhône.



Tac tac tac...
On entend parfois **le Pic noir** tambouriner les troncs à la recherche d'insectes, mais on le voit rarement. Arbres rongés par des fourmis charpentières, souches de bois mort attaquées par des larves d'insectes, le Pic noir en fera son festin !

La présence de ces deux espèces nous indique **la grande qualité écologique du milieu**. Elles dépendent de ressources comme les vieux arbres et le bois mort, ces éléments sont donc intégrés dans la gestion forestière du Massif de la Cantinière.



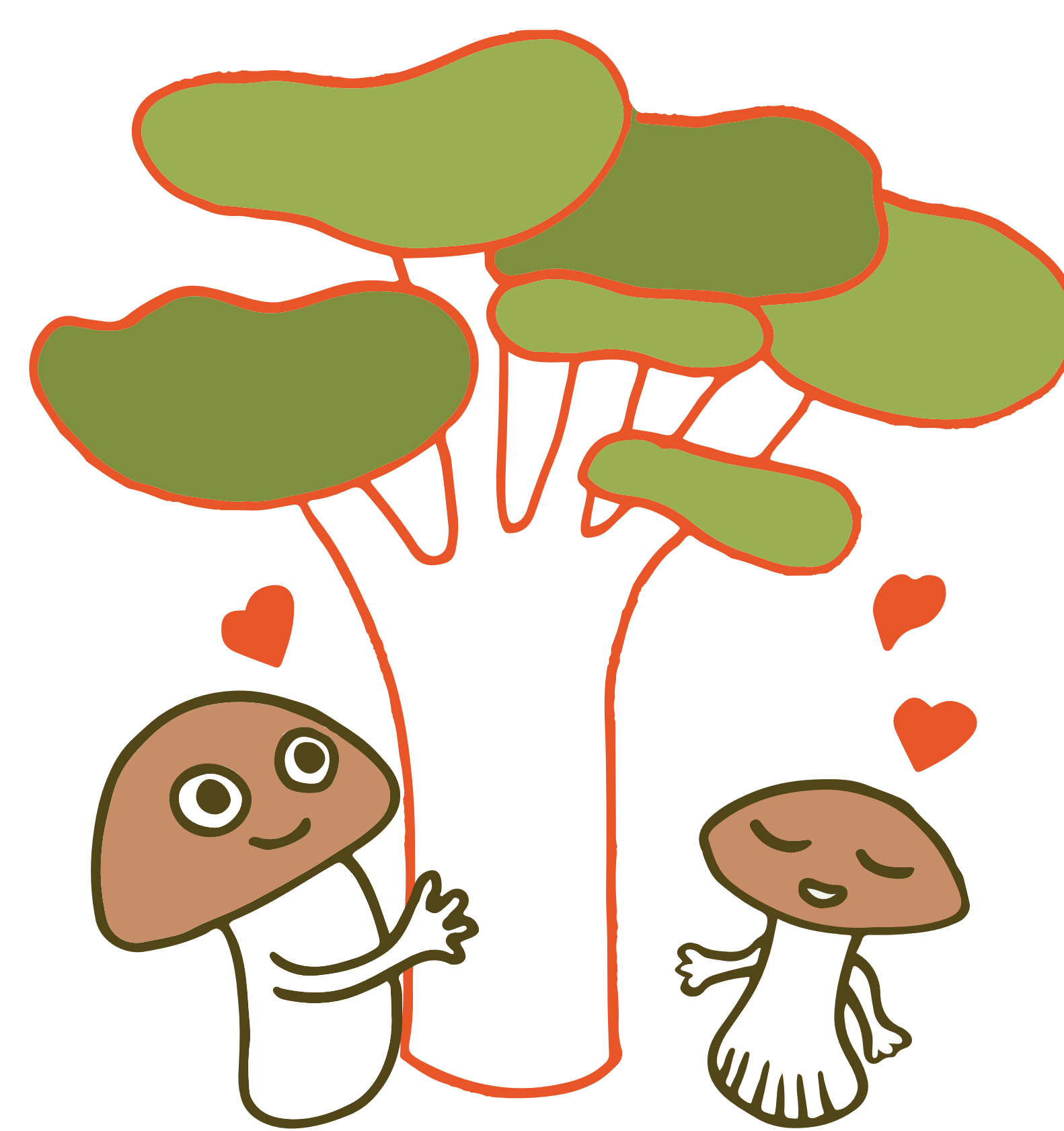
Les trous formés par les Pics peuvent servir de refuge hivernal à **la Grande noctule**, une chauve-souris rare dans la région. Cette chasseuse nocturne peut atteindre 75 km/h pour se régaler d'insectes.

? La sylviculture irrégulière

Ce mode de gestion permet de prélever les plus gros arbres au fur et à mesure en évitant une coupe rase. Le but est de maintenir un **renouvellement continu de la forêt** qui allie production de bois, maintien de la biodiversité et préservation du paysage.

⚗ Le coin des sciences

Dans le sol, bolets et chênes s'entraident. L'arbre fournit au champignon les sucres dont il a besoin, en échange le champignon facilite l'absorption d'éléments nutritifs (eau et sels minéraux), grâce à l'association des racines de l'arbre et du mycélium du champignon, **la mycorhize**.



Les milieux aquatiques

Un lac ou une rivière toujours en eau est un milieu aquatique. Les êtres vivants présents dans ces milieux seront différents selon la vitesse d'écoulement de l'eau, sa température, la propagation de la lumière sous la surface, etc.

ENS de la Vallée du Bozançon (ENS n°51)

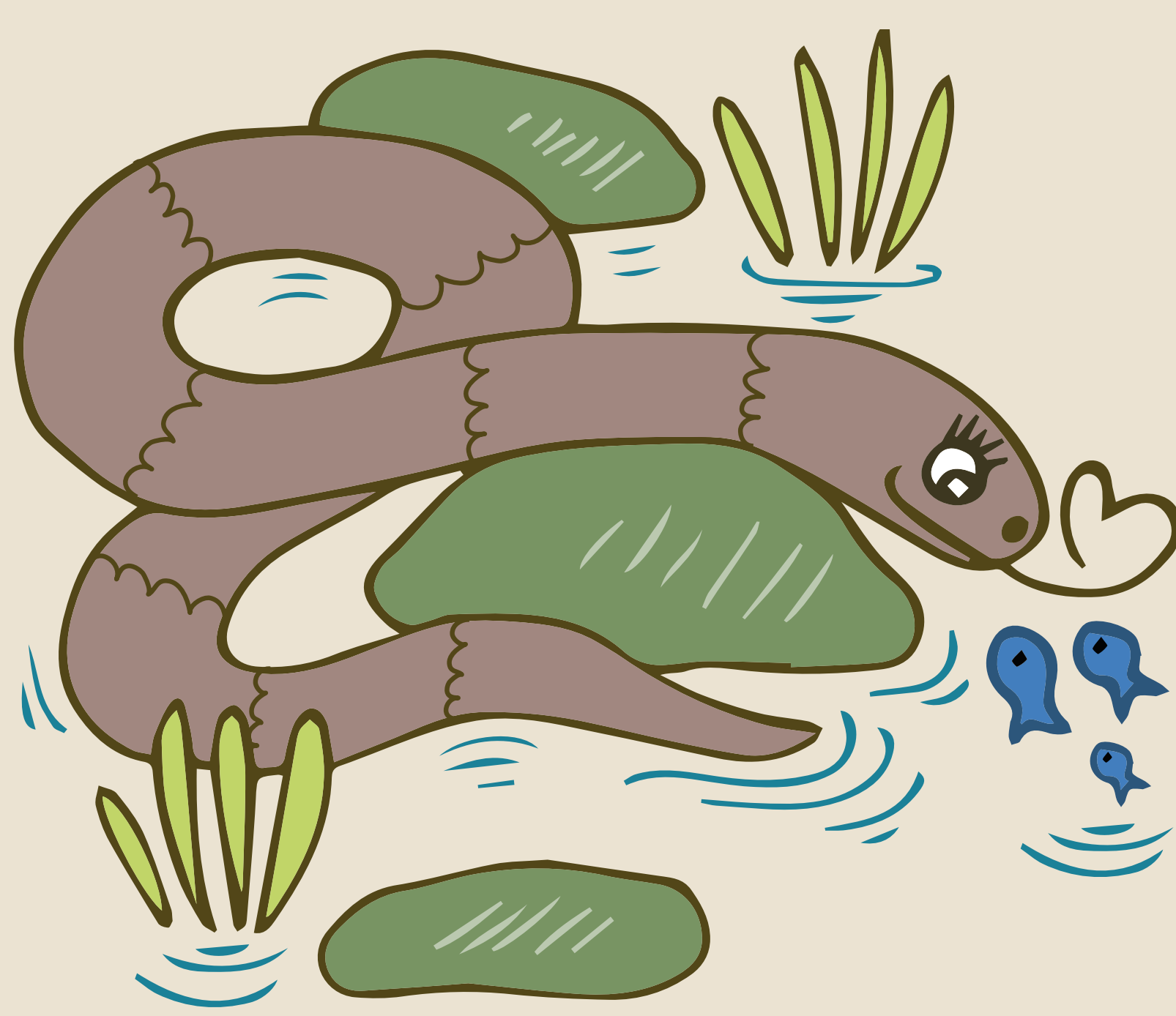
Le relief marqué entre **Sainte-Catherine et Chabanière** offre une grande diversité de milieux naturels.

En contrebas, entre les vestiges d'aqueducs romains, s'écoule le ruisseau Bozançon. Avant de se jeter dans le Gier, il offrira logis et nourriture à de nombreuses espèces.

Le patrimoine historique et naturel présent fait de ce site un Espace Naturel Sensible à protéger.



Au bord de l'eau, la **Couleuvre vipérine** se régale de petits poissons. On la distingue des vipères par ses pupilles et son nez ronds (pupilles verticales et nez retroussé chez la vipère). Pas facile de différencier les serpents, surtout qu'à votre approche ils chercheront en priorité à fuir. En France, ils sont tous protégés par la loi.

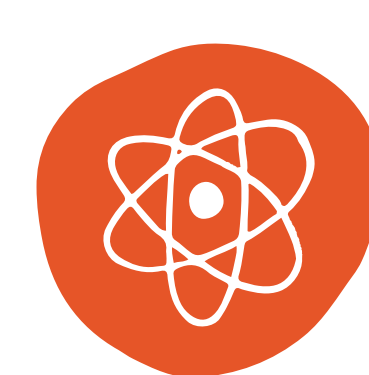


L'**Écrevisse à pattes blanches** se fait si rare que son habitat est protégé au niveau international ! On la trouve dans le Bozançon, ce qui indique une eau de bonne qualité. Sa survie est menacée par la pollution des cours d'eau, ainsi que par les Écrevisses américaines et un champignon infectieux qu'elles ont apporté avec elles. Le Département du Rhône surveille de près les populations de cette espèce, à l'aide des suivis scientifiques menés par les associations.



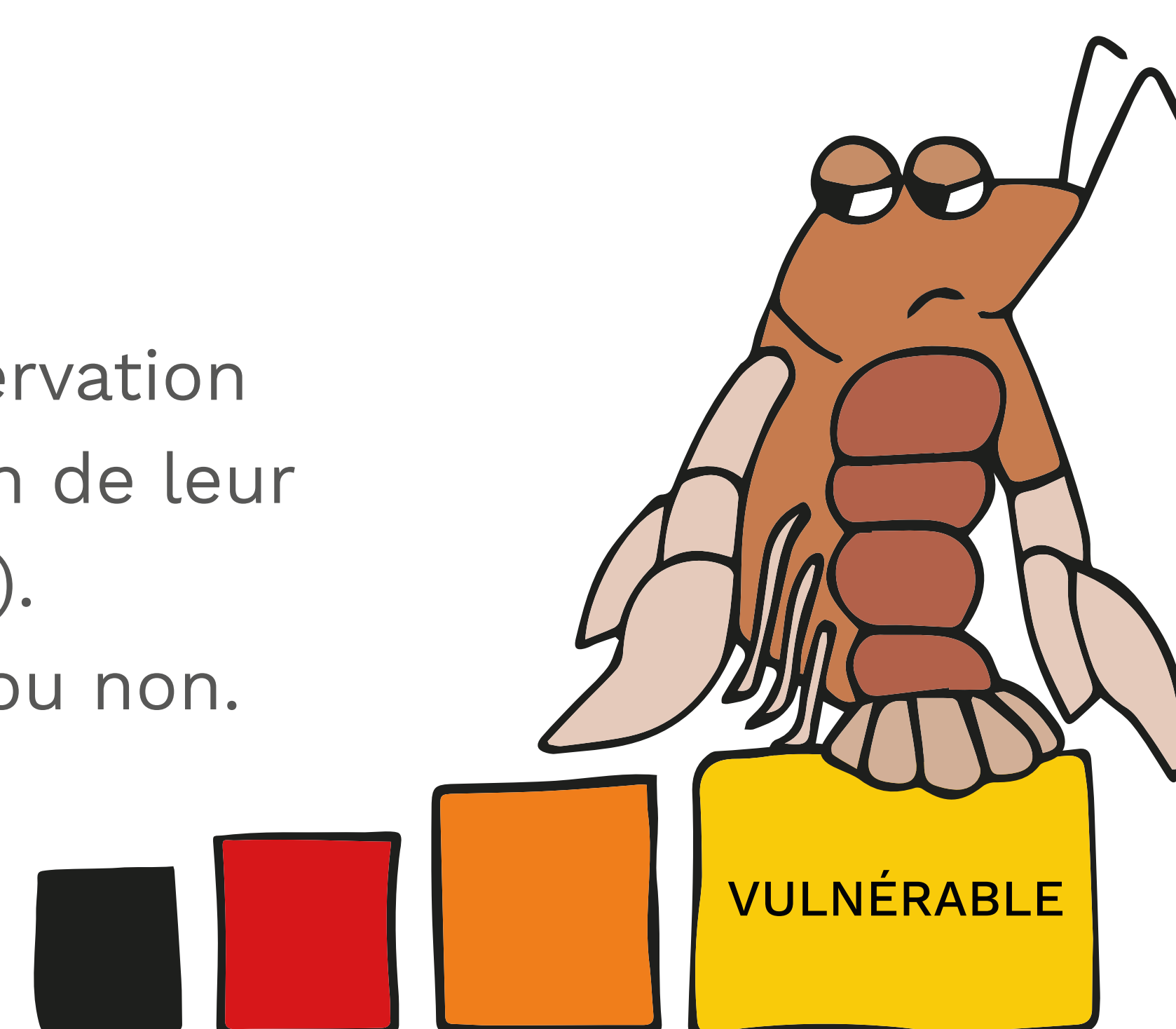
Espèces exotiques envahissantes ?

Il s'agit d'espèces végétales ou animales, introduites par l'humain, volontairement ou non, dans un milieu hors de leur territoire d'origine. **Elles prennent le dessus sur des espèces locales** et ont des impacts négatifs écologiques, économiques et/ou sanitaires. Exemple : le Frelon asiatique, la Renouée du Japon.



Le coin des sciences

La **liste rouge mondiale de l'UICN** (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) est un inventaire qui classe les êtres vivants en fonction de leur état de conservation (de préoccupation mineure à espèces disparues). Elle permet d'identifier les actions de sauvegarde à mettre en place ou non. En France, l'Écrevisse à pattes blanches est classée vulnérable, cela signifie que les populations sont en forte diminution.

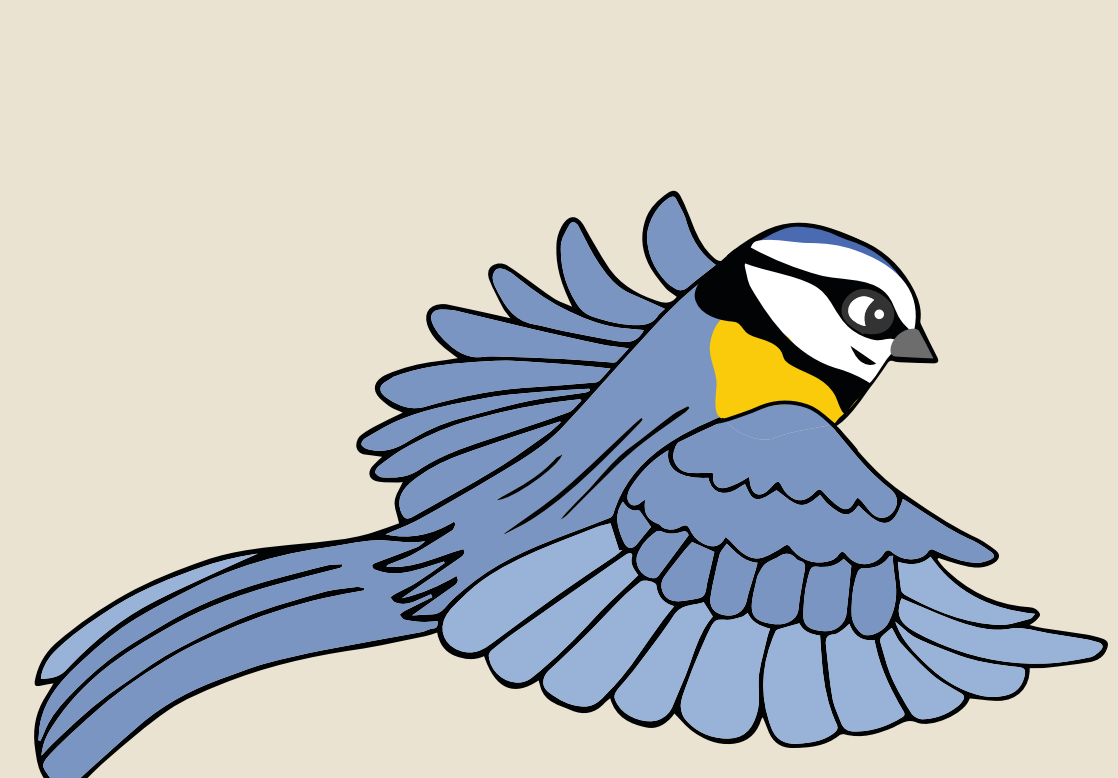


Les landes

© B. Degrange - FDC69

Les landes arborent un sol de faible profondeur, pauvre et acide. Elles prennent des aspects différents selon la flore présente : callune, genêt, bruyère....

De nombreuses espèces animales et végétales dépendent des landes, certaines orchidées par exemple. Ces espaces se raréfient en France, c'est pourquoi ces écosystèmes particuliers sont protégés.



ENS des Landes du Beaujolais (ENS n°4)

Les landes du Beaujolais, situées sur les crêtes entre **Quincié-en-Beaujolais** et **Lamure-sur-Azergues** sont parmi les plus vastes du Rhône. Afin de lutter contre la fermeture des milieux, le Département du Rhône soutient des actions de pastoralisme. Sur cet ENS, un berger emmène pâturer son troupeau de moutons, entretenant ainsi ce paysage spécifique.



Le Busard cendré est un romantique, il passe généralement sa vie avec le même partenaire. Cette espèce, qui niche au sol, est menacée par la disparition des milieux ouverts. En protégeant les landes, le Busard est également protégé.



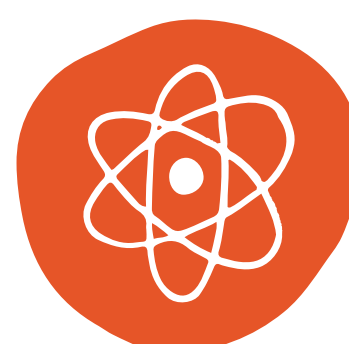
Une orchidée tantôt jaune, tantôt violette, c'est **l'Orchis sureau**. Elle diffuse un parfum de sureau qui attire des insectes en quête de nectar. Mais point de nectar chez l'orchis sureau !! L'insecte qui entre dans la fleur se couvre de pollen avant de ressortir bredouille, et de tenter sa chance avec une autre orchidée ! Les insectes sont trompés, mais les orchidées pollinisées !



Fermeture des milieux ?

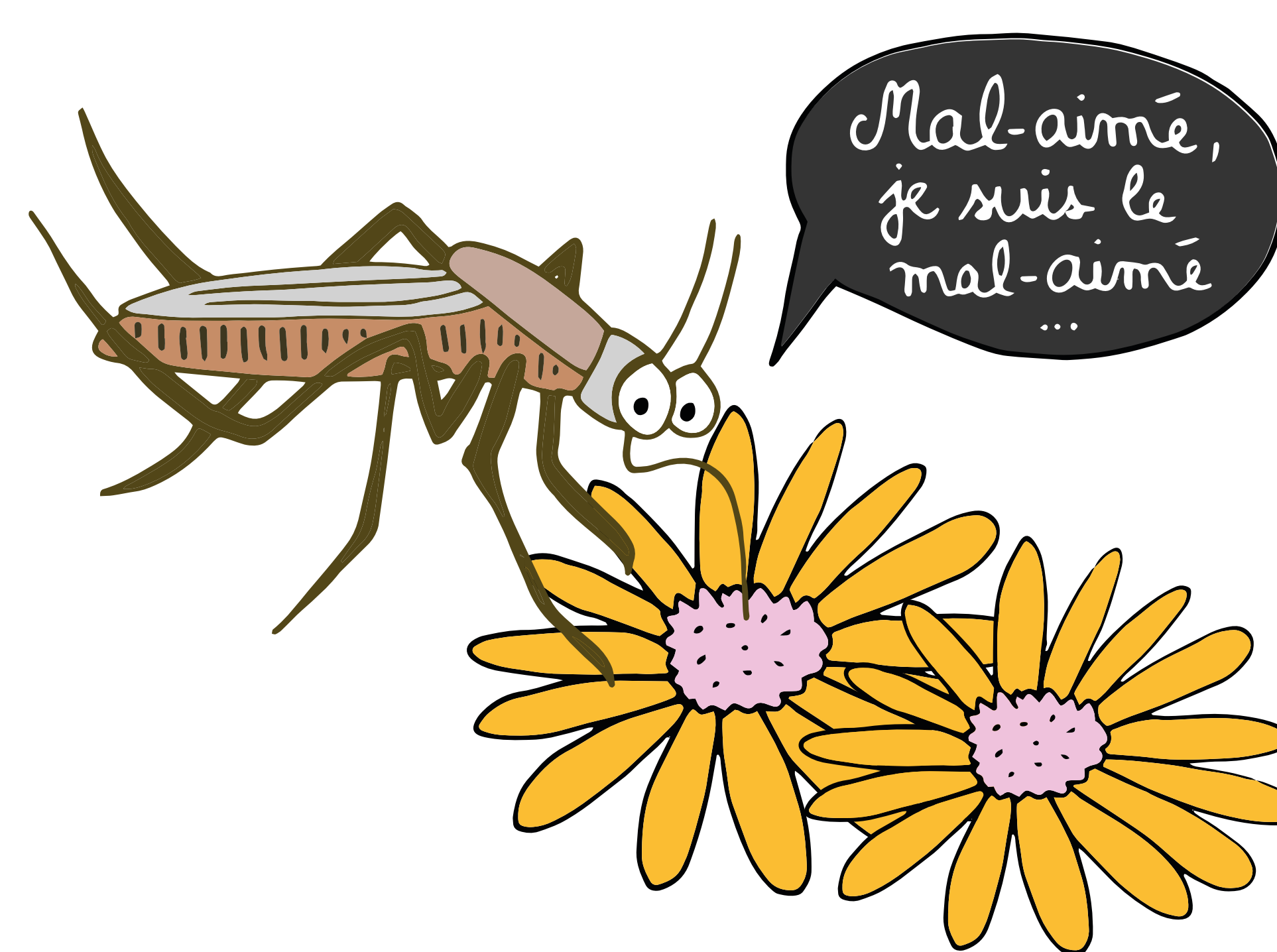
Sous notre climat, un **milieu naturel tend à devenir une forêt**, on appelle cela la fermeture des milieux. Les buissons bas sont remplacés par des arbustes plus hauts, puis par des arbres. Ensuite la forêt peut disparaître à cause d'un incendie, d'une inondation, d'une tempête... et repousser progressivement. Ces cycles forment des successions écologiques.

Pendant longtemps, c'est surtout le pâturage qui a entretenu les landes du Beaujolais. Aujourd'hui la fermeture des milieux a tendance à augmenter car les troupeaux de moutons qui pâturent librement se font rares.



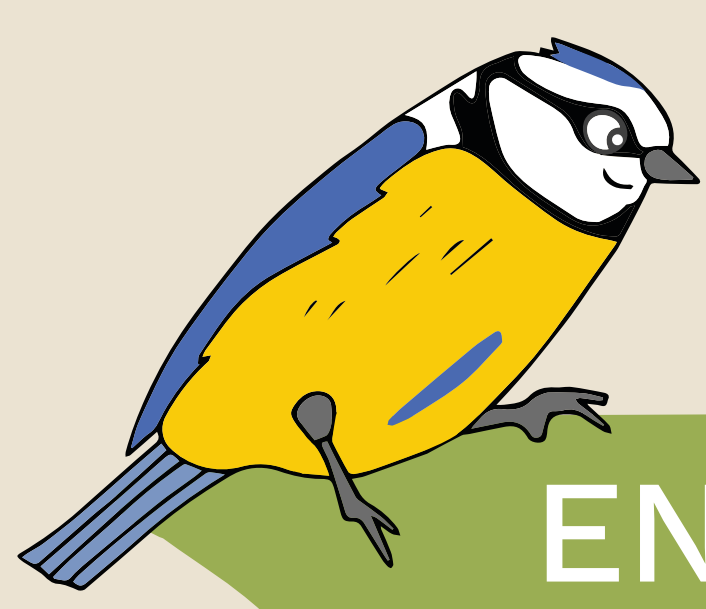
Le coin des sciences

Abeilles et bourdons ne sont pas les seuls insectes à polliniser les fleurs : **cétoines, guêpes et même moustiques** sont également des pollinisateurs ! Une prairie de montagne peut même être pollinisée à plus de 60% par des mouches !



Les prairies

Herbes folles et fleurs sauvages s'épanouissent dans les prairies naturelles. Certaines peuvent être également semées par l'agriculteur, on parle alors de prairies artificielles et la diversité des plantes est réduite. Ces deux types de prairies sont pâturés ou fauchés pour le foin.



ENS des Landes de Montagny, bocage du Berthoud, prairies et landes de la Pyramide (ENS n°48)



Sur le plateau de Mornant, entre **Saint-Andéol et Chassagny**, s'étendent les prairies naturelles de la Pyramide. Des scientifiques arpentent parfois ces sites pour étudier les végétaux et animaux présents. Le but est d'aider les agriculteurs à valoriser les prairies qui présentent une forte biodiversité conjugée à la production de fourrage. Certains agriculteurs ont ainsi été récompensés lors du « Concours des pratiques agro-écologiques du Rhône » organisé par le Conservatoire des Espaces Naturels et financé par le Département du Rhône et les collectivités partenaires.

C'est au milieu des champs et en bordure de lisière que se plaît **la Centaurée de Lyon**. On la croise seulement dans le Rhône et quelques départements de l'Est de la France. Vous connaissez certainement une autre centaurée, plus commune, le bleuet. Cette fleur, se trouve encore en bordure des champs et des routes, si on n'utilise pas de désherbant.



© CEN Rhône-Alpes



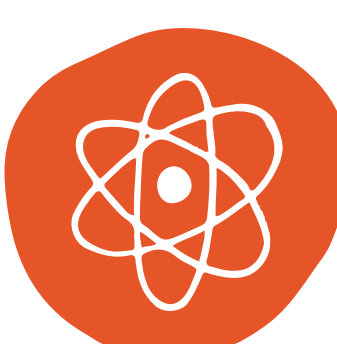
© CEN Rhône-Alpes

Survolant les fleurs, **le Damier de la Succise** est en quête d'un lieu de ponte, la Succise des prés. Ce papillon dépend particulièrement des fauches tardives (après le 15 juillet), qui laissent le temps à la Succise de pousser et d'accueillir ses oeufs.



Pratiques agro-écologiques ?

Les pratiques agro-écologiques visent à **concilier production agricole et protection des milieux**. Voici quelques exemples de pratiques agro-écologiques qui peuvent être mises en place par un agriculteur : fertiliser ses terres avec du fumier, éviter les pesticides, économiser l'eau et l'énergie, favoriser la diversité des espèces, planter des haies...



Le coin des sciences

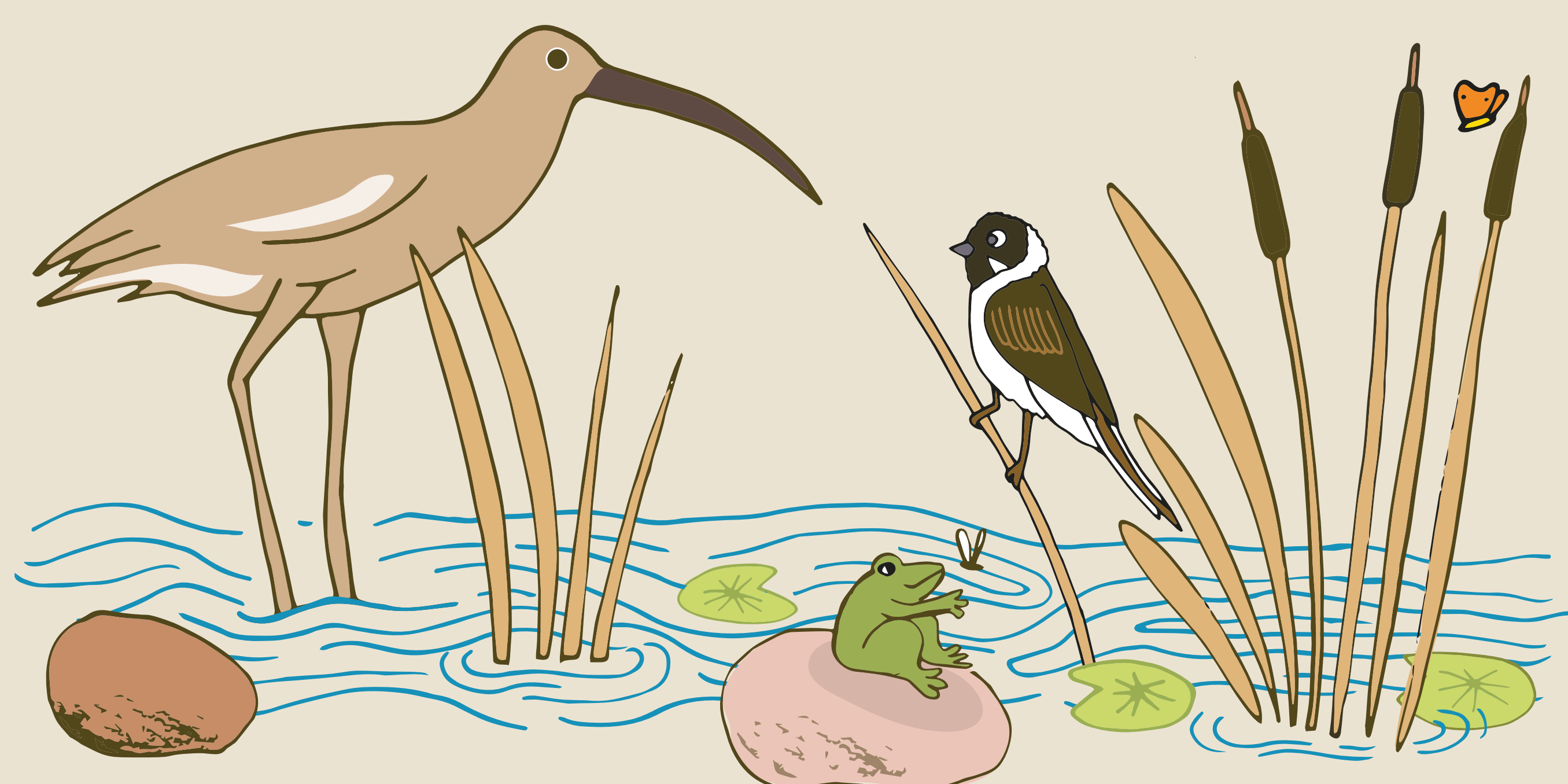
Adoptez une prairie naturelle chez vous ! Dans un coin de votre jardin, abandonnez la tondeuse, laissez faire la nature et admirez... La diversité de plantes augmentera avec le temps, et avec elle la diversité d'insectes. Fauchez une fois en octobre pour éviter l'apparition de ronces et arbustes.



Les zones humides

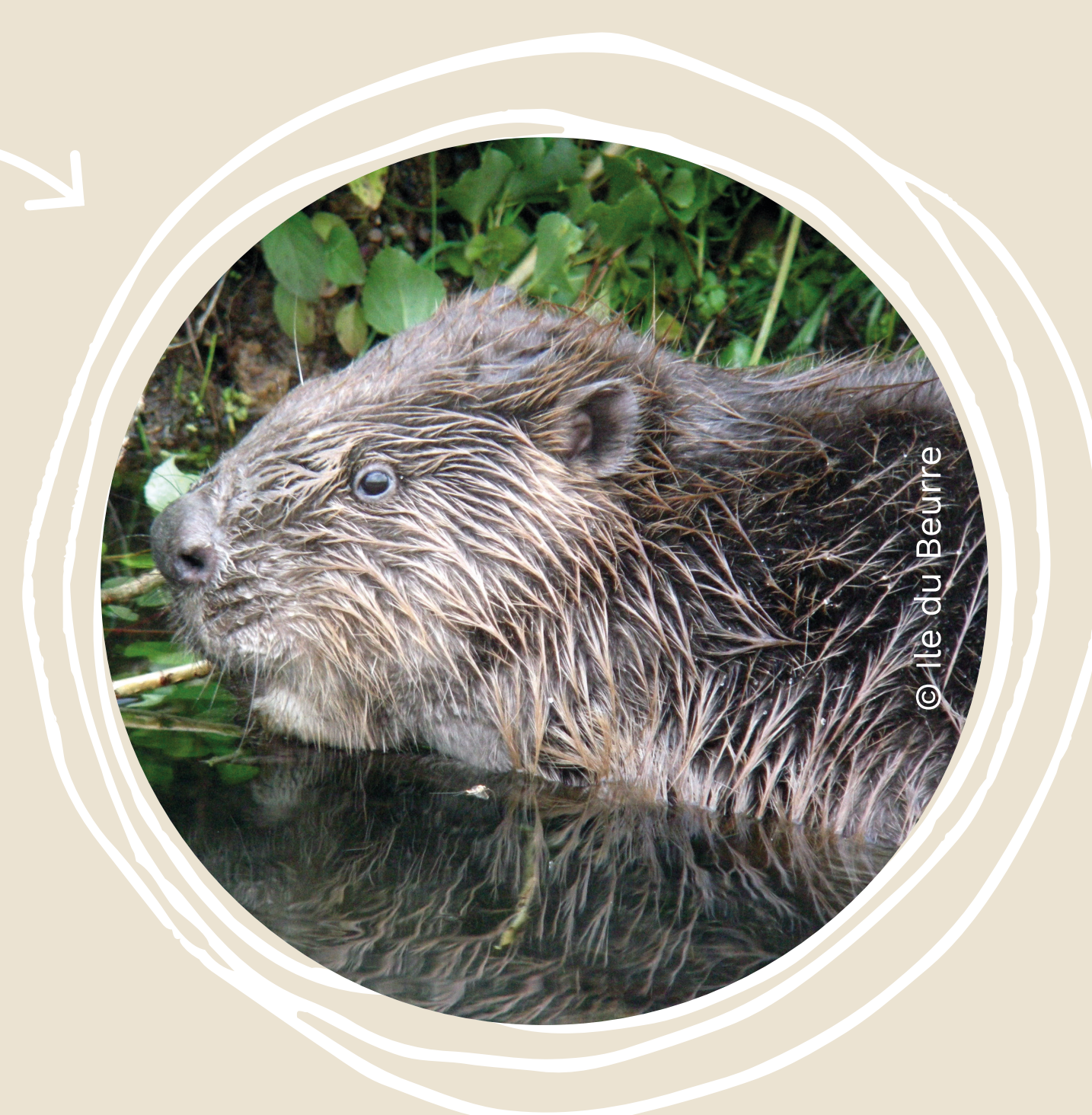
Marais, tourbières, étangs, bras de rivière... sont des zones humides car leur sol est gorgé d'eau une grande partie de l'année, et parfois inondé. Ces écosystèmes rendent de multiples services : amélioration de la qualité de l'eau par filtration, régulation des températures et limitation des crues par absorption de l'eau telle une éponge. Malheureusement, ces milieux tendent à disparaître en France, pour faire place à des aménagements, des cultures ou des plantations.

ENS du Val de Saône (ENS n°6)



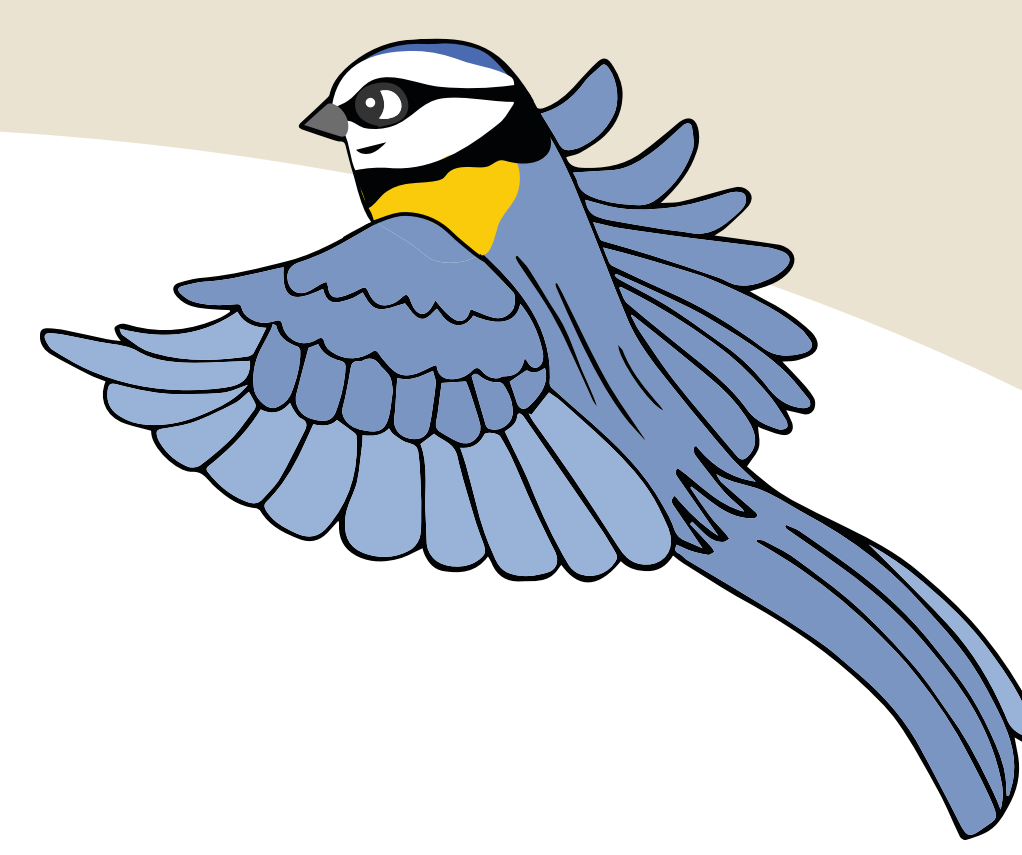
De **Dracé** à **Arnas**, l'eau influence le paysage : prairies humides, forêts alluviales, mares... Toutes ces zones humides bordent la Saône et accueillent de nombreuses espèces exceptionnelles (Courlis cendré, Bruant des roseaux, Triton crêté...). Par sa richesse écologique cet ENS est aussi classé site Natura 2000.

Le Castor d'Europe a failli disparaître au 19^{ème} siècle, chassé pour sa fourrure et sa viande. Aujourd'hui protégé, il revient progressivement le long de la Saône. Parfois, le Département du Rhône et ses partenaires doivent rappeler le rôle de ce gros rongeur et de ses précieuses dents, pour éviter les conflits avec les riverains. En effet, avec ses barrages, le Castor crée des nouvelles zones humides favorables à d'autres espèces.



La Fritillaire pintade est appelée ainsi en raison de ses fleurs qui rappellent le plumage de l'oiseau.

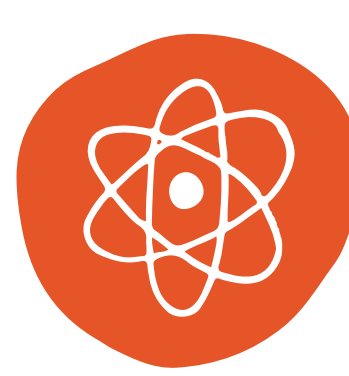
La belle s'épanouit sur des sols humides, fleurit durant un mois, puis ses fruits se ressèment spontanément. Mais il faudra attendre trois à quatre ans avant de voir ses pousses fleurir à leur tour, alors, ne les cueillez pas. Des variétés horticoles plus précoces existent.



Site Natura 2000 ?



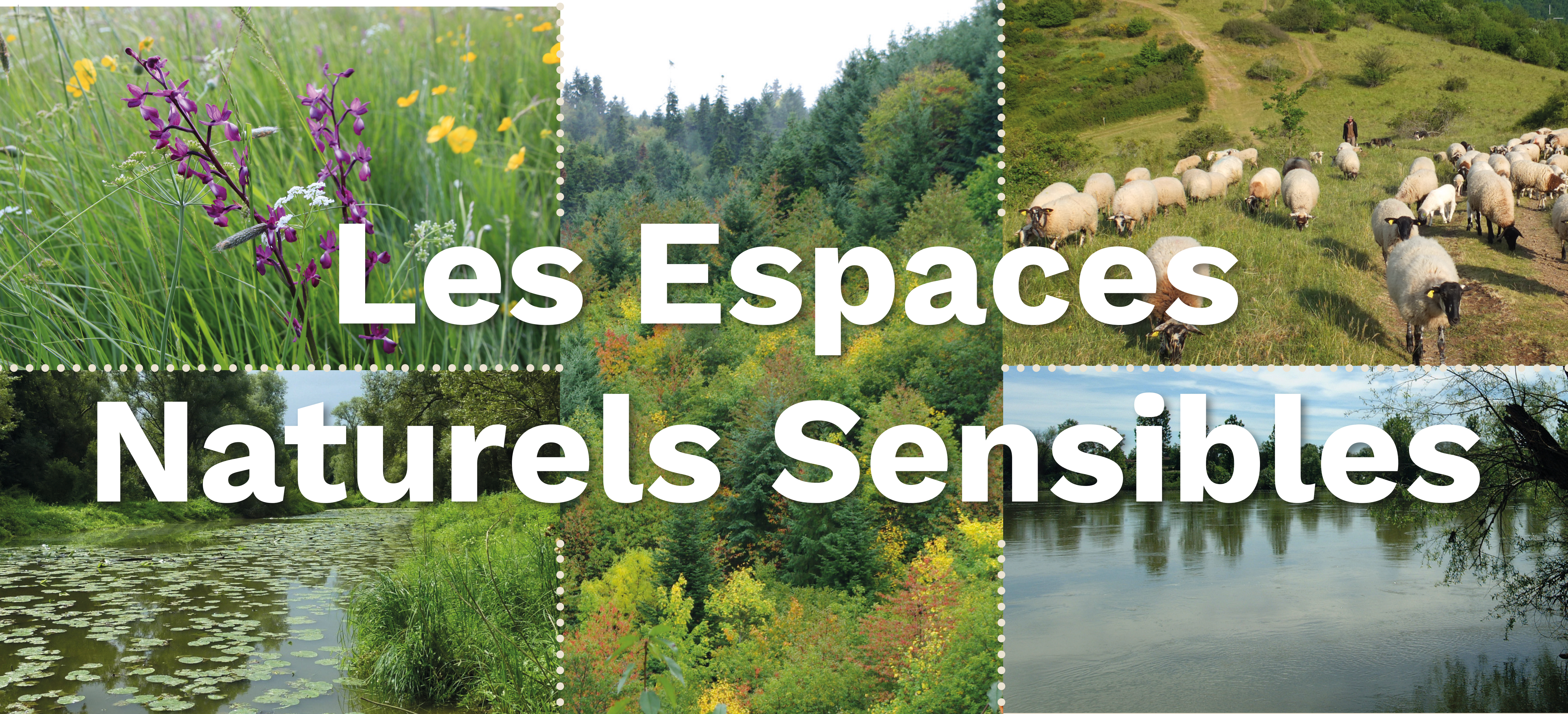
La mise en place de sites Natura 2000 permet de protéger des espèces sauvages et leurs habitats sur l'ensemble des pays de l'Union Européenne, sans se limiter à leurs frontières. Le but est de mieux prendre en compte la préservation de la biodiversité dans les activités humaines.



Le coin des sciences

Les incisives très puissantes du castor d'Europe lui permettent de **couper des troncs de 20 cm de diamètre**.





Les Espaces Naturels Sensibles

Les Espaces Naturels Sensibles (ENS) ont été créés en 1976, afin de préserver des milieux naturels d’une grande richesse écologique et paysagère de l’urbanisation et de pratiques qui peuvent les dégrader (agriculture intensive, déboisement). Ils ont également un rôle d’accueil et de sensibilisation du public aux enjeux de la protection de l’environnement.

Doit-on gérer la nature ?

La réponse n’est pas si simple. La nature se débrouille très bien toute seule, mais certains milieux ont besoin d’être entretenus afin de garantir la protection d’espèces menacées.

Les gestionnaires d’ENS veillent également aux relations entre les hommes et la nature, par la définition d’un plan de gestion. Dans ce plan de gestion sont précisées les actions à conduire afin de protéger et de valoriser l’espace naturel, par exemple planter des haies ou organiser des visites découvertes.

Le Département est accompagné dans la gestion de ces ENS par le Conservatoire des Espaces Naturels Rhône-Alpes. Les plans de gestion sont réalisés collectivement par le Département, les collectivités locales, les associations et les usagers du site (agriculteurs, propriétaires).

Où se trouvent les ENS ?

Partout en France. Dans le Rhône, il existe 45 ENS, du plus petit (21 hectares) au plus grand (4289 hectares).

Alors comment protéger la nature ?

Partout et tout le temps. Nous pouvons faire attention lors d’un pique-nique, à ne laisser aucune trace de notre passage, lors d’une balade rester sur les sentiers et ne pas déranger les animaux. Et chez soi, accueillir la biodiversité, par des nichoirs et des hôtels à insectes par exemple. Les possibilités sont nombreuses et chacun peut agir à son niveau !

